

Lhiving, pour moi, c'est une association qui nous aide pour tout, qui nous accompagne.

A Lhiving, je rencontre les autres, je crée des amitiés, on fait la cuisine, des promenades et on va en vacances pour décompresser un peu.

Quant à l'accompagnement: ça me fait très bon: on m'aide avec toutes les choses: quand je reçois des lettres que je ne comprends pas, ils m'expliquent; quand je dois aller où je ne connais pas, on m'accompagne et on me donne beaucoup de conseils pour ma vie.

Lhiving, c'est très bon pour moi.

Avant - propos .....	4
Introduction .....	6
Mission et objectifs .....	8
<b>Fonctionnement quotidien</b> .....	<b>10</b>
L'Antenne .....	10
Activité ambulatoire .....	10
Structure semi - résidentielle .....	11
<b>Facettes d'un accompagnement intégral</b> .....	<b>12</b>
Sur mesure .....	12
Logement .....	13
Santé .....	13
Soutien familial et éducatif .....	15
Administration .....	15
Participation active à la société .....	16
Réseau social .....	17
Perspective d'avenir .....	17
Vieillir avec une maladie chronique et/ou sévère .....	18
<b>Methodologie d'accompagnement</b> .....	<b>20</b>
Accompagnement intégral sur mesure .....	20
Travail proactif .....	20
Visite à domicile .....	20
Présence accessible .....	20
Fonction de relais .....	21

Contacts entre compagnons d'infortune vih : groupe de parole	21
Dynamique de groupe	22
<b>Cas concrets</b> .....	<b>26</b>
Antenne - Nouveau groupe-cible	26
Antenne - vih	27
logement	28
Accompagnement de famille	28
Dynamique de groupe	29
Vivre avec le vih	31
<b>Evolution et chiffres</b> .....	<b>32</b>
Groupe-cible	32
L'Antenne	33
Le nombre d'accompagnements continue à augmenter légèrement	36
L'intensité de nos accompagnements	37
Activités et vacances	37
Lhiving, association œuvrant à l'insertion par le logement	38
L'avenir de Lhiving	38
<b>Composition de l'équipe</b> .....	<b>41</b>
<b>Financement</b> .....	<b>43</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>45</b>
Accords de coopération de Lhiving	46
Formation interne, journées d'étude et participation à des concertations	50
Personalia	53

# Avant - propos

Chose bien commencée est à demi achevée, et c'est ce que nous avons fait cette année.

L'activité-Antenne tourne maintenant à plein régime et l'extension vers d'autres infections chroniques s'est déroulée avec succès. Nous pouvons affirmer avec fierté que Lhiving s'est adaptée aux changements de circonstances en ce qui concerne l'assistance aux personnes avec le vih.

Nous nous sommes donc focalisées sur les problèmes chroniques, et surtout sur une conséquence de la combinaison du vih et de la précarité: notamment l'intégration sur le marché du travail, les conséquences psycho-sociaux de leur état de santé, l'éducation et la recherche d'une école pour les enfants, les soucis administratifs, les contacts avec les assistants médicaux adaptés et, *last but not least*, trouver un toit digne et durable, constituent pour notre groupe-cible

une préoccupation quasi-incontournable.

Grâce à notre expérience et expertise, nous sommes capables de résoudre bon nombre de ces problèmes. En outre, nous mettons aussi notre savoir-faire au service d'autres groupes en état de précarité et souffrant de maladies chroniques, comme le diabète, la tuberculose, les infections cardiaques, ...

La combinaison de ces infections avec la précarité occasionnent le plus souvent des problèmes économiques, sociaux et psychiques, rendant extrêmement difficile leur vie quotidienne. Nos premières expériences nous apprennent aussi que, dans ce groupe-cible, un logement (digne et durable) est absolument prioritaire, surtout dans une métropole comme Bruxelles. Notre équipe devient donc, chaque année, plus heureuse lorsqu'elle parvient à trouver un logement adapté pour ces populations précarisées.

Malgré la crise économique, nous avons réussi cette année à trouver du sponsoring supplémentaire, de sorte que nous avons pu poursuivre notre activité au même niveau que lors des années précédentes. Il s'en est suivi, entre autres, une semaine de vacances inoubliables pour les plus mal lotis de notre groupe cible. Ici également, les sources classiques se tarissent et de nouvelles solutions s'imposent. Il serait dommage pour nos bénéficiaires que des événements tels que les ateliers de cuisine, la fête de Noël et de Pâques, les vacances annuelles, n'aient plus lieu.

C'est pourquoi en 2015, nous devons mettre plus d'énergie dans la recherche des moyens financiers. De quelle manière? Cela n'est pas encore clarifié. Cependant, il est clair qu'il ne s'agira pas d'une sinécure, ni d'une autre alternative. Il va de soi que toute

aide extérieure soit la bienvenue et que nous soyons ouverts aux suggestions.

Aussi, est-il certain qu'au niveau de l'activité, notre engagement reste le même qu'auparavant, de sorte que nos bénéficiaires sortent de cette situation de de précarité et qu'ils deviennent de plus en plus fiers et prêts à continuer vers l'avenir.

Je suis persuadé que, l'an prochain, je pourrai vous informer de notre réussite dans cette mission de recherches de fonds supplémentaires !

Hubert Claes  
Président

# Introduction

Encore un an d'écoulé... une belle année de stabilité pour Lhiving. Nous cueillons les fruits des défis relevés dans le passé. L'activité-Antenne tourne à plein régime et nous recevons de plus en plus de signalements du nouveau groupe-cible.

Comme annoncé l'an dernier, nous avons ouvert nos ateliers au nouveau groupe-cible (à l'exception du groupe de parole) et, dans l'ensemble cela s'est déroulé sans encombre. Nous avons bien préparé nos bénéficiaires du groupe-cible d'origine, tant individuellement qu'en groupe. Au vue de nos chiffres, vous remarquerez qu'en général nous avons légèrement progressé: plus de signalements, plus d'accompagnements, plus de visites à l'Antenne, une plus grande participation aux activités et ainsi de suite. Nous demeurons une valeur sûre; toujours

davantage de bénéficiaires et de plus en plus des services externes s'adressent à nous.

Cette année, nous avons fait nos adieux au collègue Ine Verpoorten qui a quitté l'organisation après ses 12 années de service.

Durant toute l'année nous avons poursuivi nos démarches dans la recherche de fonds supplémentaires, et nous avons pu obtenir une partie. Cela reste par conséquent un défi pour les années à venir.

En outre, nous voulons nous focaliser sur le maintien de la qualité. Une organisation, active depuis si longtemps dans le secteur du bien-être, se doit de s'évaluer régulièrement et de se remettre en question, de suivre de près l'évolution des besoins réels et

de rechercher une qualité de vie améliorée pour des personnes gravement malades, vulnérables, dans la Région bruxelloise. Nous tâchons d'atteindre le plus grand nombre possible de ce groupe-cible

In fine, je voudrais remercier volontiers tout un chacun qui, de quelque manière que ce soit, a soutenu Lhiving: nos bénévoles, nos membres du conseil d'administration, nos donateurs, les autorités, ainsi que toute l'équipe bien entendu et sans oublier nos bénéficiaires.

Bonne lecture !

Annelies Vangoidsenhoven  
Coordinatrice

# Mission et objectifs

Depuis le début de cette année, nous avons mis en route l'extension de notre groupe-cible. Vu que, jusqu'en 2013, Lhiving offrait une aide uniquement à des personnes avec le vih, elle ouvre maintenant aussi ses portes à des personnes souffrant d'autres maladies chroniques et sévères. Néanmoins, nos objectifs restent les mêmes !

L'a.s.b.l. Lhiving offre un accompagnement sur mesure à des personnes chroniquement et/ou sévèrement malades, en situation précaire, et à leur famille. Notre objectif est d'améliorer la santé et le bien-être général du bénéficiaire, afin qu'il puisse, à terme, se maintenir avec un maximum d'autonomie dans la société et y participer à part entière. Lhiving les aide dans leur recherche d'un logement convenable à un prix abordable, tout en y associant un accompagnement plus ou moins intensif. Et en cela nous tablons toujours sur les forces des gens eux-mêmes.

Lhiving, ça veut dire: vivre ensemble,  
d'une forme «sans devoir me cacher»

Les objectifs finals importants dans notre travail d'amélioration de la santé et du bien-être général des personnes faisant appel à Lhiving, sont:

- un logement de qualité
- l'apprentissage du vivre avec une maladie chronique/sévère, en portant l'attention sur tous les membres de la famille
- la lutte contre l'isolement, l'exclusion sociale, le rejet
- une participation active à la société

Vu que, dès l'origine, notre travail est centré sur le vih, nous continuons à offrir une aide spécifique à ce groupe de personnes:

- la possibilité de parler librement du diagnostic du vih, de la rupture du tabou, de la prévention, ...
- des groupes de parole spécifiques quant aux thèmes liés au vih

# Fonctionnement quotidien

Lhiving offre un **accompagnement sur mesure** en trois structures de travail: l'**Antenne, la structure ambulatoire** et la **structure semi- résidentielle** de 18 logements-transit.

## L'ANTENNE

La fonction de l'Antenne est triple: elle enregistre les nouveaux signalements; elle fait fonction de point de contact où les gens peuvent poser librement et immédiatement leurs questions d'aide concrètes, et elle est la voie d'accès vers les autres structures de Lhiving.

L'offre-Antenne convient parfaitement aux demandes spécifiques (l'entame ou le changement d'un traitement, une interview d'emploi, une grossesse, la rencontre d'un nouveau partenaire). On fournit, individuellement, des informations et des conseils, on réoriente vers des services spécialisés ou vers l'offre hebdomadaire d'activités de base de Lhiving (en alternance un atelier de cuisine, un groupe de partage, une formation en rapport avec le logement ou une activité de détente).

La demande la plus fréquente adressée à l'Antenne est celle d'un logement adapté, accompagnée ou non de besoins de guidance dans d'autres domaines. Lhiving n'offre pas d'accueil de crise au niveau du logement; cependant, l'accompagnement augmente sensiblement les chances d'obtenir plus rapidement un logement social ou privé, pourvu qu'on remplisse un certain nombre de conditions de collaboration.

Quant aux demandes apparemment trop complexes pour l'Antenne, il peut être envisagé à terme un accompagnement intégral court ou de longue durée, plus intensif, par une personne de référence, soit en semi- résidentiel, soit en ambulatoire.

## ACTIVITE AMBULATOIRE

L'accompagnement comporte le soutien à domicile du bénéficiaire (aux quatre coins de la Région de Bruxelles-Capitale), sur le plan psycho-social et administratif. Il est de nature intégrale. Attendu que la qualité du logement joue aussi un rôle fondamental dans la qualité de

vie de quiconque, la **demande de logement** et le travail sur le **vivre avec une maladie chronique/sévère** font partie intégrante de chaque accompagnement. Pour le reste, l'offre d'accompagnement est élaborée sur mesure, ensemble avec le bénéficiaire individuel et peut varier fortement quant au contenu et à l'intensité. Le partenaire et les enfants nécessitent un encadrement spécifique, d'où notre attention se porte aussi sur la **famille** tout entière. Cet accompagnement de l'individu et de toute la famille est complété par l'**offre d'activités de groupe et de vacances annuelles**, tant pour adultes que pour enfants.

## **STRUCTURE SEMI - RESIDENTIELLE**

En cas de besoin d'accompagnement particulièrement important, par exemple à cause de sérieux problèmes de santé, une problématique psycho-sociale complexe et (ou par) un statut de séjour précaire, un séjour temporaire est souhaitable dans un des 1 "logements-transit" de la structure semi-résidentielle. Ceux-ci se trouvent dans l'immeuble à appartements où sont installés les bureaux de Lhiving, ou juste à côté. En outre, 8 logements se situent à différents endroits de Bruxelles.

Une majorité est gérée par l'Agence Immobilière Sociale Baita et une partie par l'AIS "Le Nouveau 150". En ce qui concerne les appartements appartenant à Lhiving ou étant mis à sa disposition, Lhiving prend en charge une partie des provisions, à la place du locataire. Ces logements temporaires (contrat d'un an, prolongeable d'un an au maximum, sont uniquement accessibles en combinaison avec un accompagnement intégral intensif. Dans le cadre de la structure semi-résidentielle, Lhiving, en tant que petit partenaire de 'Vluchtelingenwerk Vlaanderen', offre aussi un **accueil aux demandeurs d'asile** faisant partie du groupe-cible.

Nous veillons à bien accompagner le passage de la structure semi-résidentielle vers un logement définitif - de préférence un logement social. Les familles peuvent séjourner dans notre logement pendant maximum 4,5 ans: tout d'abord par un contrat-transit de 18 mois; puis, par un contrat de location de courte durée, pendant 3 ans au maximum. Il est évident que nous tâchons de faire passer les familles plus rapidement vers un logement définitif, mais, vu le problème énorme de logement à Bruxelles, cela n'est pas souvent réalisable.

# Facettes d'un accompagnement intégral

## **SUR MESURE**

Pour choisir une offre d'accompagnement intégral, les demandes et les besoins du bénéficiaire individuel et le respect de son mode de vie personnel forment le point de départ le plus important. L'attitude des accompagnateurs tend à faire appel aux propres forces du bénéficiaire et à les stimuler. Un équilibre effectif entre diriger et lâcher les rênes, entre être présent et donner les coudées franches, est l'objectif à atteindre. En même temps, les points les plus importants à travailler sont fixés au préalable dans un contrat d'accompagnement individuel, signé tant par le bénéficiaire que par l'accompagnateur. Bien que, en principe, ce contrat soit prolongeable si nécessaire, le chemin parcouru ensemble par les deux parties est évolué, une fois par an au moins, et redéfini. Les points à travailler les plus fréquents sont les

aspects logement, santé, soutien familial et éducatif, vieillir avec une maladie chronique/sévère, administration, emploi judicieux du temps journalier, réseau social et perspective d'avenir.

## **LOGEMENT**

Lhiving est agréée comme association promouvant **l'intégration par le logement**. Depuis sa fondation, l'aspect "habitat" est un des piliers les plus importants de son activité. En effet, un bon logement, un endroit sûr, un nid familial permettant d'être soi-même, est une des conditions les plus importantes pour atteindre une situation vivable. Ensemble, avec les concernés, on cherche un bon logement à loyer abordable. Cette recherche passe surtout par des accords de collaboration avec différentes Sociétés de Logement Social (SLS) à Bruxelles.

Développer une bonne attitude par rapport au logement constitue également une partie importante de l'accompagnement: prendre soin de l'habitat d'une manière adaptée ou la recherche d'une aide familiale ou ménagère, le tri sélectif des détritrus, la consommation économe de l'énergie, l'élaboration d'une relation saine avec le propriétaire ou l' AIS, la recherche d'un nouveau logement (aussi en dehors de Bruxelles) ou la préparation minutieuse d'un déménagement... tout cela fait partie de notre coaching-logement.

Dans la structure semi-résidentielle, nous travaillons avec un contrat d'habitat accompagné, ajouté au contrat d'accompagnement habituel, pour fixer plus clairement les accords entre Lhiving et l'habitant, concernant tant le bail que les soins à l'appartement. Un règlement interne mentionne des choses pratiques comme, par exemple "que faire en cas de casse", "qui avertir lors de gros problèmes"...

## **SANTÉ**

Dans certains accompagnements, la santé et la

maladie occupent la première place; dans d'autres, ils fluctuent comme sujet d'attention et, pour quelques bénéficiaires, il semble ne s'agir que d'une donnée marginale. Cela dépend de leur état de santé et s'il les handicape fortement dans leurs occupations quotidiennes, s'ils sont déjà sous traitement, si'ils sont ou non souvent hospitalisés, s'ils ont de nombreux rendez-vous et examens à l'hôpital. Notre écoute, le fait que nous nous occupons du vih, peuvent aider des gens à recadrer leur propre réalité.

Avec bon nombre de bénéficiaires il est nécessaire de préparer avec eux les consultations médicales. Cela les stimule à participer activement à l'entretien et à oser poser eux-mêmes des questions. Nous accompagnons chez le médecin certains bénéficiaires aux problèmes de santé complexes ou aux connaissances de la langue très limitées. Après, nous pouvons assurer le feed-back et corriger des imprécisions ou l'information mal comprise. Régulièrement, nous nous concertons avec des médecins généralistes, des spécialistes et des hôpitaux. Lors de l'hospitalisation d'un

bénéficiaire, nous lui rendons régulièrement visite et sommes, dans de nombreux cas, également un point de contact pour le personnel soignant. Quant aux bénéficiaires à la langue maternelle autre que le néerlandais ou le français, du matériel audiovisuel ou un texte sur le vih dans leur propre langue peut être particulièrement instructif. L'hiving dispose de pas mal de matériel audiovisuel sur le vih et l'élargira désormais avec une info sur le diabète, la tuberculose et autres.

Il est bien possible que 'maladie et santé' se trouve, pour nous, en tête de notre préoccupation, mais que, pour le bénéficiaire, de nombreux autres problèmes urgents demandent à être résolus. L'expérience nous apprend qu'il est absolument nécessaire de s'attaquer aussi à ceux-ci; cela soulage et apaise le bénéficiaire, de sorte à pouvoir prendre lui-même en main ses soins de santé.

Dans un accompagnement, les jeunes enfants séropositifs méritent notre attention particulière. C'est qu'ils dépendent totalement de leurs parents pour la prise de leurs médicaments: si ceux-ci, pour diverses

raisons, ne peuvent en garantir une prise correcte, nous, en tant qu'accompagnateurs, avons la responsabilité d'aborder ce problème, ensemble avec eux, avec le médecin et/ou avec l'infirmier social.

En outre, la santé mentale et le bien-être général forment un point d'attention spécifique. Nous accompagnons nos bénéficiaire dans leur évolution personnelle, leur quête d'un équilibre vivable en eux-mêmes, dans leurs relations familiales et à l'égard de la société.

## **SOUTIEN FAMILIAL ET ÉDUCATIF**

Rendu conscient par l'expérience que partenaire et enfants de personnes vivant avec une maladie sévère ont également besoin d'un encadrement en plus, une attention systématique est portée sur la famille au complet. Même au sein de la famille, la maladie reste souvent une présence indicible, entraînant des relations complexes. Un surcroît d'attention quant à la possibilité de parler librement du vih, de la prévention, des relations et de la sexualité est donc nécessaire.

Bénéficiaires et accompagnateurs discutent ferme au sujet des enfants, même des enfants absents. Parfois, des bénéficiaires ont été obligés d'abandonner leurs enfants dans leur pays d'origine. Ensemble avec l'accompagnateur, ils luttent pour se sortir du labyrinthe administratif et émotionnel, nommé "regroupement familial". A l'inverse, nous accompagnons aussi nos bénéficiaires dans leur projet de retour volontaire.

Lhiving accompagne pas mal de familles monoparentales, des pères ou des mères se retrouvant seuls devant l'éducation de leurs enfants. En outre, beaucoup d'enfants grandissent dans un contexte socioculturel autre que celui qu'ont connu leurs parents. Ces derniers ne peuvent pas se raccrocher, ni à des traditions familiales, ni, le plus souvent, à un contexte familial plus large. Quand bambin, petit enfant ou ado présente un comportement difficile, Lhiving soutient les parents en les cadrant, en leur donnant un feedback positif et, si nécessaire, les réoriente. Dans ce domaine, nous servons de guide à nos bénéficiaires: l'inscription dans une école, la recherche d'une

crèche ou d'une classe de devoirs, ... Nous stimulons les parents à suivre effectivement le parcours scolaire de leurs enfants.

## **ADMINISTRATION**

Lhiving aide les gens à trouver leur chemin dans notre labyrinthe administratif et fait souvent fonction de personne de contact pour le CPAS, la mutuelle, les services d'utilité publique, huissiers, avocats pro deo, ... Force nous est de constater avec regret qu'un coup de fil donné par nous obtient souvent plus que les efforts courageux du bénéficiaire.

Nous fonctionnons comme pense-bête, traduisons le jargon administratif incompréhensible, autant que possible, en langage humain courant et stimulons les bénéficiaires à mettre en ordre leur situation administrative et à la maintenir ainsi. Pour certains d'entre eux, il s'agit là d'une étape importante et d'un processus à très long terme. Dans une première phase, par exemple, on peut travailler avec eux à ouvrir eux-mêmes leur courrier, au lieu de nous transmettre

simplement toute leur correspondance. D'autres ont seulement besoin de temps en temps d'un petit soutien et peuvent se débrouiller seuls, après avoir été mis au courant de la complexité de notre société.

## **PARTICIPATION ACTIVE À LA SOCIÉTÉ**

Quand leurs perspectives de vie ont fait des progrès, beaucoup de nos bénéficiaires sont pris d'une nouvelle envie d'agir et de participer activement à notre société. Une infection chronique ne doit pas empêcher de suivre une formation ou de trouver un travail. Cependant, pas mal d'obstacles existent au niveau de la promotion sociale ou de la mise au travail.

Parfois, il manque aux migrants les documents de séjour nécessaires ou la reconnaissance de l'équivalence d'un diplôme. En outre, notre société est exigeante et peu transparente pour quelqu'un n'ayant pas grandi dans son sein. D'autres bénéficiaires ne disposent pas des compétences sociales et des attitudes de travail exigées par la société. Dans de nombreux cas, un coach est le bienvenu.

Quant à ceux pour qui les amener au travail serait viser trop haut, du volontariat ou, simplement, une activité de loisir agréable peuvent avoir un sens.

A côté de l'offre de nos propres activités, nous amenons le plus possible de bénéficiaires - enfants et adultes - à une activité extrascolaire, un stage, un cours de langue ou une formation qu'offre Bruxelles en surabondance. Il est très regrettable que, nos moyens financiers se réduisant, nous ne puissions plus intervenir dans le paiement du droit d'inscription.

## **RÉSEAU SOCIAL**

Dans la phase initiale d'un accompagnement, le réseau social de certains bénéficiaires est excessivement limité. Ils connaissent peu de gens, la famille vit au loin et Bruxelles, également, leur est souvent totalement inconnue. C'est avec grand plaisir que nous constatons que, grâce à Lhiving, des amitiés se nouent entre bénéficiaires et que certains se rencontrent aussi à d'autres moments.

Pour les bénéficiaires vivant extrêmement isolés ou ayant à peine un réseau, nous prenons le temps nécessaire pour jouer en partie le rôle de "famille". Nous examinerons activement de quelle manière ils peuvent faire la connaissance de nouvelles personnes. S'il existe encore quelque réseau, nous essayons d'offrir un soutien à ceux qui en font partie. L'inscription à un cours d'informatique ou dans un club de fitness est parfois le premier pas vers le monde extérieur. Un complément d'oxygène est insufflé dans leurs relations, si les membres d'une famille peuvent aussi participer à des activités à l'extérieur. Mettre des bénéficiaires en contact avec d'autres services les rend, en plus, moins dépendants de nous.

La communauté d'église est, pour beaucoup de gens, un point d'ancrage important et un lieu où ils passent beaucoup de temps et peuvent rencontrer pas mal de compatriotes. C'est pourquoi, nous encourageons les gens à se confier à au moins une personne de cet entourage direct important, pour pouvoir partager avec elle le diagnostic-vih. Hélas, cette facette de

la vie n'y est pas, le plus souvent, la bienvenue et le secret en est gardé scrupuleusement.

## **PERSPECTIVE D'AVENIR**

Vu qu'au départ nous sommes une association active autour du vih, nous continuons à attacher une grande importance à la possibilité de parler librement de projets d'avenir. Pour pouvoir considérer le vih comme une maladie chronique rendant possible une qualité de vie, il est souvent nécessaire de parcourir tout un chemin. Il faut des années avant que les gens puissent et osent envisager leur avenir. Nanti de quel diplôme me vois-je dans quelques années? Comment puis-je assurer l'avenir de mes enfants? Oserais-je encore rêver d'une nouvelle relation? Essayer de devenir enceinte, oui ou non? En tant que migrant avec le vih, vieillir "ici" ou "là-bas", au pays d'origine"?

Mais aussi... Quelles sont les attentes de ma famille au pays d'origine? Quelles sont mes propres attentes quant à moi-même? De quelle manière mon passé personnel détermine-t-il mon avenir? Aussi, des

questions sur quoi après la mort ne sont pas évitées (qu'advient-il de la famille? organisation d'un enterrement, etc...).

Pour des gens avec une autre maladie chronique et/ou sévère que le VIH, la possibilité de parler librement de leur avenir constitue un aspect important de l'accompagnement.

Dans cet accompagnement, nous tâchons de créer régulièrement l'espace respiratoire pour dépasser "l'ici et maintenant" et envisager le futur. Une perspective d'avenir réaliste et juste donne du sens aux moments difficiles de "l'ici et maintenant", encourage à une prise fidèle de la médication, à se sortir quand même des problèmes administratifs, à repousser ses limites!

## **VIEILLIR AVEC UNE MALADIE CHRONIQUE ET/OU SEVERE**

Grâce au bon suivi médical et psychosocial de nos clients leur espérance de vie ne cesse d'augmenter. Le vieillissement peut cependant causer isolement et

solitude. Il faut en tenir compte. S'adapter au vieillissement est en partie aussi déterminé culturellement : il est important de respecter la spécificité de la personne vieillissante. Petit à petit la recherche d'une solution adaptée (maison de repos, centre de jour, aide à domicile...) s'impose.

A l'opposé des personnes bien portantes, les personnes vivant avec le VIH ont beaucoup plus tôt des troubles de vieillesse, conséquence des médicaments et du virus. Des problèmes articulaires peuvent se présenter de manière précoce, problèmes qui rendent ces personnes moins mobiles et donc tributaires d'un logement approprié. Ce qui demande de nouvelles solutions à la question de l'habitation.

Lhiving, c'est comme un ami et une famille: on peut aller juste pour y papoter, mais aussi pour y discuter; le contact est plus intime. Ils te donnent, mais ils ne te demande pas d'être ce que tu n'es pas. Pourtant, tu peux bien participer chez eux et aider aussi. Quoi qu'il en soit, si on trouve un logement ou pas, on a quand même retrouvé une amitié.

# Methodologie d'accompagnement

## **ACCOMPAGNEMENT INTÉGRAL SUR MESURE**

La situation, le vécu, les besoins et la résistance morale du demandeur d'aide et de sa famille composent le point de départ d'un accompagnement. Il n'existe pas de plan préalable ou établi pour tous. Celui-ci ne rencontrerait pas la valeur et les capacités propres à chacun. Ensemble avec le bénéficiaire et avec sa famille, nous cherchons le processus à parcourir et les soutenons en cas de besoin. Notre assistance s'adresse à l'être entier. Une personne vivant avec le VIH est d'abord une personne dans sa totalité, dans sa situation propre, souvent complexe.

## **TRAVAIL PROACTIF**

Nous voulons travailler en profondeur et optons consciemment pour maintenir le contact au chaud. A l'entame d'un accompagnement, la situation du

bénéficiaire est souvent un sac de noeuds, dans lequel il s'est lui-même empêtré. Certaines personnes n'osent plus avoir confiance en elles-mêmes ou ne voient plus qu'un revirement positif leur est possible. C'est pourquoi il est important, surtout dans une première phase, de continuer à aller vers le bénéficiaire, même si celui-ci, de par lui-même, en est incapable.

## **VISITE À DOMICILE**

La visite à domicile comporte pas mal d'avantages. Elle permet de mieux évaluer la situation réelle du bénéficiaire. On y est témoin de ses problèmes de vie quotidienne et de logement concrets. En vous recevant comme hôte, les gens vous relatent une autre histoire.

## **PRÉSENCE ACCESSIBLE**

En tant qu'accompagnateurs nous travaillons et recevons les bénéficiaires dans un living ouvert et très

accessible, évoquant une ambiance accueillante et familiale. Nous constatons que cette chaude intimité incite les bénéficiaires à faire le pas vers nous, à passer plus rapidement et à nous faire le récit de leur vécu. Ils n'entrent pas dans un espace anonyme de bureau, mais dans un appartement où l'on "vit" un peu. Ils savent qu'à des moments réguliers ils peuvent y rencontrer leur accompagnateur ou, en tout cas, un autre collègue prêt à les aider, pendant les heures de permanence, pour les questions urgentes. Un lave-linge est à leur disposition, moyennant une contribution modeste. Apporter ou rechercher sa lessive peut, de nouveau, donner l'occasion d'une brève parlotte. Les enfants aussi sont les bienvenus: dans le coin-jouets, à l'ordinateur commun ou lors d'une activité pour enfants ou jeunes.

Régulièrement, nous fixons rendez-vous au domicile du bénéficiaire ou à Lhiving. Grâce aux différents moments de contact, une relation de confiance se développe peu à peu, permettant d'approfondir, de discuter de points à travailler, de questions de vie qui

préoccupent le bénéficiaire. La confiance élaborée permet d'aborder plus aisément les points délicats comme le "vivre avec le vih", l'observance thérapeutique, la prévention, le désir de partenaire, ... Parfois, le besoin psychique d'un bénéficiaire est si pressant qu'une orientation vers un service de santé mentale s'impose.

## **FONCTION DE RELAIS**

Les gens travaillent d'abord eux-mêmes à leur projet d'avenir. Nous y jouons le rôle de guide dans tout le réseau des possibilités structurelles. Le besoin de ce soutien diffère d'un accompagnement à l'autre. Si nécessaire, nous jouons le rôle de médiateur pour faciliter l'accès à un service d'assistance déterminé (par ex. régler ensemble un premier entretien dans un service, expliquer de quels documents se munir pour tel service administratif, etc.). Dans les cas où nous sommes confrontés à un service d'assistance laissant vraiment à désirer, nous réagissons - au nom de Lhiving - en dressant une lettre à la personne ou au service concernés.

## **CONTACTS ENTRE COMPAGNONS D'INFORTUNE VIH : GROUPE DE PAROLE**

A la proposition de nouer des contacts avec d'autres personnes se trouvant dans la même situation, les gens commencent par se sentir mal à l'aise. Dans la société, beaucoup d'ignorance et d'attitudes négatives par rapport au vih règnent, justifiant parfois la peur d'exclusion. La honte de sa propre séropositivité ou l'angoisse d'être reconnu comme tel dans un autre contexte que le nôtre, prédominent. A celui qui réussit à vaincre ses peurs, la chance est offerte, en plusieurs occasions, de participer, ensemble avec des compagnons d'infortune, à des activités, d'avoir des conversations bienfaitantes, de trouver un soutien, de rire ensemble ou de partager ses soucis.

Pour beaucoup de bénéficiaires, notre groupe de parole pour personnes avec le vih est une occasion unique, dépourvue de la pression du maintien de secret et de la stigmatisation. Ils peuvent y partager leurs soucis ouvertement et apprendre mutuellement de leurs expériences et conseils. Les gens qui s'y réunissent, puisent leur force les uns dans les autres, ce

qui est particulièrement précieux. Tant des hommes que des femmes, des isolés que des gens avec famille, des Belges que des gens d'une autre origine, y participent. Tout d'abord, nous entamons avec la répétition des règles de groupe établies par nous tous. Le respect de la discrétion mutuelle et des différences s'y trouve en tête. Puis, nous faisons un tour de table pour apprendre à se connaître par son nom et briser la glace à l'aide d'une question d'ouverture ludique. Les sujets de discussion proviennent du groupe et, le plus souvent, traitent de thèmes tels que relations, annonce du diagnostic, médication, gestion du vih, sexualité, désir d'enfant, risques de contagion,... En cas de manque de sujet, l'accompagnateur lui-même propose un thème. L'espace pour parler du vih y existe vraiment; l'ouverture et l'affinité par rapport à ce sujet y sont remarquablement grandes. A la fin, nous faisons une brève évaluation et recherchons d'éventuels sujets pour la fois suivante. Souvent, les gens épiloguent un moment ou échangent des numéros de téléphone. Ainsi, ils rentrent chez eux, fortifiés et moins seuls.

## DYNAMIQUE DE GROUPE

L'accompagnement de l'individu et de toute la famille est complété par un éventail d'activités de groupe et de vacances annuelles, tant pour adultes que pour enfants. Les activités de groupe comportent un mélange équilibré entre détente et formation. Les gens entrent mutuellement en contact, d'une manière qui, sinon, ne se créerait pas. Une chance est donnée aux individus pour sortir de leurs propres limites ou de leur isolement et de se fixer quelque part.

Cette année, nous avons décidé de ne pas ouvrir nos activités à notre nouveau groupe-cible. D'une part, parce que nombre d'activités concernent vraiment le vivre avec le VIH ; d'autre part, parce que nous voulions volontiers donner au groupe-cible d'origine le temps de s'habituer à l'idée que, pendant les activités, ils rencontreront également des personnes n'étant pas séropositives. L'année prochaine, nous entamerons cela au fur et à mesure.

- **vacances annuelles**: début juillet, nos bénéficiaires et leurs familles peuvent partir en vacances à un prix démocratique
- événements récurrents: **fêtes de Noël et de Pâques,**

## la Journée Mondiale du Sida

- **activités d'information et de sensibilisation** pour différents groupes d'âge
- **groupe de partage**: en présence de deux accompagnateurs, Lhiving offre le cadre et la structure pour des entretiens auxquels les bénéficiaires amènent eux-mêmes le thème. L'éducation, le VIH, l'actualité et, au fond, tout ce qui préoccupe les gens, peuvent y être traités.
- **jours atelier de cuisine**: préparer ensemble un repas bon marché et sain, tout en respectant la diversité de notre public-cible - des produits indigènes saisonniers aux spécialités indiennes ou africaines
- **activités concernant l'acquisition de bonnes attitudes d'habitat** par l'agent de logement
- **atelier de bien-être**: activités de détente
- des bénéficiaires désirant saisir la chance d'expérimenter eux-mêmes l'organisation d'activités économiques ou culturelles, peuvent participer aux **groupes de solidarité de Belcompétence ou au projet théâtral** - initiatives nées, développées et dirigées pour les bénéficiaires, où Lhiving offre un rôle de soutien.



J'ai connu votre association grâce à mon assistant social du CPAS. A l'époque mes enfants et moi traversions des moments difficiles. Grâce à votre organisation nous sommes repartis sur des nouvelles bases. Nous sommes en sécurité et vous êtes là pour nous. Mes enfants et moi savons que vous êtes là pour le soutien moral et ça c'est le plus important pour nous.

# Cas concrets

## **CAS CONCRET: ANTENNE - NOUVEAU GROUPE-CIBLE**

N. est un Congolais de 40 ans. L'année écoulée lui a apporté de grands changements, tant au niveau de sa santé que dans sa vie privée. Jusqu'à l'année dernière, N. travaillait et gagnait donc bien sa vie. Mais, après le diagnostic d'une hépatite C, tout a changé. Etant tombé dans un coma, il a dû subir une transplantation du foie. Comme si cela ne suffisait pas, ses reins ont été abîmés par les médicaments. Désormais, il est traité trois fois par semaine par dialyse et attend une transplantation rénale. En plus de ses problèmes de santé, N. a également des problèmes relationnels. Depuis quelques années, l'entente avec sa femme s'est détériorée. Un divorce semble inéluctable. Temporairement, il loge chez une tante, une situation loin d'être idéale.

N. s'est adressé à Lhiving avec deux demandes d'aide importantes: la recherche d'un logement et l'assistance dans son divorce. Un nouvel habitat surtout est très important pour lui, et ceci pour deux raisons. Premièrement, il veut pouvoir recevoir ses

enfants chez lui. Deuxièmement, il veut pouvoir faire sa dialyse à la maison, pour ne pas avoir à se rendre trois fois par semaine à l'hôpital. De plus, il pourrait la faire la nuit, ce qui lui donnerait la possibilité de reprendre son travail. Cependant, il est crucial que N. trouve un logement suffisamment grand et sain, ces deux conditions sont sine quo non, mais difficiles à trouver à Bruxelles.

Pour le moment, N. a trouvé un petit studio. Il a donc un coin bien à lui, mais insuffisant pour entamer une dialyse à domicile. Entre-temps, nous avons complété l'inscription pour une demande d'un logement social et envisagé les pistes possibles d'achat.

A travers les entretiens je constate que la situation est lourde pour N. Il y a un an, il était un homme au travail, autonome, actif et maintenant il a besoin de l'aide des médecins, d'assistants sociaux et d'avocats. Je partage son espoir et son souhait de pouvoir faire sous peu une dialyse à domicile, afin de récupérer en grande partie son autonomie.

## **CAS CONCRET : ANTENNE-VIH**

Nous la nommerons C. : une femme de 67 ans, en Belgique depuis bientôt 8 ans, reconnue ici comme réfugiée après avoir dû s'enfuir de son pays, le Burundi en 2006. Nous la connaissons depuis le début. Je me souviens de notre premier entretien, quand elle séjournait encore dans un centre d'accueil. C'était une femme traumatisée, peureuse, malade, débordant de tristesse. Au début, Madame C. avait donc besoin d'un accompagnement très intensif de Lhiving. Au cours des années, tout a été mis plus ou moins sur les rails, son suivi médical est au point, elle a réussi à développer un réseau social et, entre-temps, via Lhiving, elle a pu obtenir un logement social. Trois de ses enfants habitent également en Belgique et y ont élaboré leur propre vie. Il y a beaucoup de contacts mutuels. Les enfants sont au courant de la séropositivité de C., ce qui ne leur pose aucun problème. Une de ses filles a habité un moment avec elle, mais maintenant elle a fondé sa propre famille et habite en Flandre. Durant ces derniers temps nous n'avons pas vu régulièrement C. parce que sa fille se charge en grande partie de ses démarches administratives. Cependant, elle

continue à venir à notre fête de Noël, à celle de Pâques et à entretenir des contacts en dehors de Lhiving avec un certain nombre de femmes aussi séropositives.

C. habite de nouveau seule et essaie de garder elle-même ses papiers administratifs en ordre. De temps en temps, cela la dépasse et elle arrive à Lhiving avec un sac en plastique rempli de papiers. De sa propre initiative car, prendre un rendez-vous c'est, selon elle, pour les autres, les nouvelles personnes. Alors, nous tâchons, ensemble, de mettre de l'ordre dans ses papiers et prenons le plus souvent le temps d'une causerie : afin de voir comment elle va, respecte-t-elle bien les rendez-vous à l'hôpital, comment se débrouillent les enfants ? Je constate que pour elle Lhiving reste à travers les ans une véritable base. Depuis l'introduction de l'activité-antenne au sein de Lhiving, elle peut continuer à venir poser ses questions, quand elle en a besoin. En outre, pour elle, le fait d'être considérée comme usagère de l'antenne ou d'être en accompagnement n'a pas d'importance. Ce qui compte c'est qu'elle puisse venir avec ses questions et être écoutée à tout moment.

Donc, le système de l'Antenne ne fonctionne pas seulement pour des personnes qui s'adressent à Lhiving pour la première fois, mais, il est également la formule parfaite pour des bénéficiaires habituels y compris ceux qui ont été en accompagnement intégral antérieurement.

### **CAS CONCRET : LOGEMENT**

J. est Camerounais. Il a 29 ans. Aussitôt arrivé en Belgique il est hospitalisé. Il souffre de cardiomyopathie, une affection du muscle cardiaque qui ne se contracte pas bien et/ou qui a du mal à se détendre. De cette façon le sang circule moins bien. Il est sur liste d'attente pour une greffe du cœur. J. ne peut faire que peu d'efforts, il est vite fatigué.

Après une longue hospitalisation J. a été accueilli dans une maison d'accueil de la Croix Rouge. Jusqu'au jour où l'on lui a signifié qu'il devait quitter le centre. L'assistant social de la maison d'accueil nous a contactés en demandant de chercher une solution. Après quelques entretiens entre Lhiving, la Croix Rouge et J., il

était clair que celui-ci était un candidat à notre structure semi-résidentielle. C'est que J. est gravement malade et il a besoin d'un soutien pratique autant que d'un accompagnement psycho-social. A cause de sa maladie il n'a pas pu établir un réseau social ici. Par chance un studio se libérait rapidement. J. est très heureux d'avoir trouvé un endroit pour y vivre en paix. A côté de notre accompagnement il reçoit la visite une fois par semaine du service d'Aide aux familles. Il espère une greffe du cœur pour ensuite construire sa vie future ici. Nous avons entrepris toutes les démarches possibles pour lui trouver un logement définitif. Nous l'avons inscrit sur la liste d'un logement social et dans toutes les autres organisations de logements sociaux. La recherche d'un logement décent demande beaucoup de temps et il vaut mieux s'y prendre le plus tôt possible.

### **CAS CONCRET : ACCOMPAGNEMENT DE FAMILLE**

Un homme séropositif nous a été réorienté par le Petit Château. Etant actif au sein de l'opposition, il a quitté son pays devenu trop dangereux. Il y a laissé

une femme enceinte et une fillette. En Belgique, après de nombreux problèmes de santé, il a appris son diagnostic-vih : cela fut un choc total.

Pendant quelques années, il a séjourné au Petit Château, ce qui lui a causé beaucoup de stress : pour éviter que ses cohabitants l'interrogent au sujet de sa prise de médicaments, il était obligé de les prendre en cachette.

Quand monsieur voulait quitter le Petit Château, il a cherché pendant toute une année intensivement un logement, mais toutes les portes lui restaient fermées, vu son statut de séjour précaire. Finalement, il a obtenu un studio via Lhiving. Actuellement il est accompagné dans sa vie quotidienne : il suit le cours de néerlandais et nous l'informons de de tous les aspects tant administratifs que financiers d'une vie en Belgique. Entre-temps, il continue à avoir des problèmes avec son vih : malgré le traitement, on ne réussit pas à mettre à niveau ses taux sanguins. A Lhiving, il trouve l'écoute à ses demandes et à son vécu concernant le vih.

Alors, il lui est arrivé de nouveau, un coup dur : sa

régularisation pour des raisons médicales n'est pas approuvée. Même si l'on reconnaît la dégradation de son état de santé, on pensait qu'il existe des médicaments dans son pays d'origine. Après 4 ans de lutte, il ne supportait plus le stress de l'incertitude, ainsi que le manque de sa famille. Il a décidé de s'inscrire pour un retour volontaire, malgré l'avis contraire de son médecin traitant. A Lhiving, nous avons entamé avec lui les démarches nécessaires. Selon des renseignements pris auprès d'institutions médicales de son pays d'origine, il s'est avéré que les médicaments adaptés à son état de santé n'y sont pas du tout disponibles. Vu son état de santé précaire, les médecins et les avocats se concertent pour le moment quant à sa situation actuelle. Moralement, cela lui reste très lourd : vivre ici ou mourir à la maison... l'avenir lui est flou.

### **CAS CONCRET : DYNAMIQUE DE GROUPE**

Comme d'habitude, début juillet 2014, nous sommes de nouveau partis en vacances en groupe. L'équipe m'avait donné une deuxième chance comme

responsable des vacances. L'année dernière, je suis tombée malade après le premier jour; ils ont donc dû poursuivre sans moi. Cette année, je m'engagerai pour toute la semaine! Après quelques semaines de préparatifs intensifs, nous étions prêts: quatre collègues, 50 adultes et enfants ont pris le car, direction Coxyde, avec un objectif commun: partir de Bruxelles pendant une semaine pour se détendre pleinement.

C'est souvent ce sentiment particulier de groupe, cette ambiance spéciale de cohésion, qui fait de ces vacances quelque chose d'unique. Il est frappant qu'il existe cet énorme sentiment de groupe d'une part, et que chacun donne un contenu à ces vacances d'autre part. Chaque jour des activités étaient proposées pour les adultes et pour les enfants. Certains choisissaient de participer aux activités, d'autres préféraient découvrir le littoral en tram côtier. Ainsi, Mme U. se réjouissait énormément de ces excursions avec une amie qu'elle a rencontré lorsqu'elle venue à Lhiving. En revanche, Mr S. préférait participer chaque jour aux activités de groupe pour pouvoir faire des échanges avec d'autres participants.

C'était la première fois que Mme D. participait à ces vacances: un pas énorme pour elle. C'est une femme très timide, marquée par beaucoup de traumatismes du passé. De ce fait, au début, ce n'était pas facile pour elle de trouver sa place dans cet événement de groupe. Les premiers jours, dans sa recherche, elle gardait ses distances avec le groupe. Plus tard dans la semaine, il lui arrivait de sortir pour jouer au volleyball avec quelques jeunes et adultes et de prendre part à une promenade sur la plage. Par après, elle racontait que, même si les débuts lui ont été difficiles, elle a finalement eu de nombreux moments de réjouissance sans précédent.

Le dernier soir, comme cerise sur le gâteau, il y a eu un barbecue, réalisé superbement par les ados suivi d'une fête. On voyait chacun revivre et, même ceux à qui on ne s'imaginait pas (bénéficiaires et, mais oui, aussi collègues), exécutaient quelques pas de danse sur la piste. Quant à moi, j'avais atteint le bout de la semaine, toujours en bonne santé. Fatiguée, mais contente!

## **CAS CONCRET : VIVRE AVEC LE VIH**

Malgré les progrès de la médecine, vivre avec le vih reste difficile. Surtout, pouvoir mentalement intégrer le diagnostic et donner une place au vih est, pour nombre de personnes, toute une épreuve. Souvent, ce processus prend des années ou même toute une vie. Aussi le vih a-t-il un impact sur de nombreux domaines de vie: la santé, les relations familiales, la vie sociale et professionnelle, le style de vie sans oublier les projets d'avenir... .

Des réponses toutes faites font souvent défaut. Chaque personne a sa situation personnelle. D'où l'importance de la communication avec une personne atteinte du vih afin qu'elle puisse parler de ses questions et préoccupations, sans risque d'être jugée, pour apprendre à vivre avec cette maladie, à évoluer et à faire des choix bien réfléchis. Soutenir et favoriser ce processus de d'avancement constitue un point important au sein de notre accompagnement individuel. Nos activités de groupe, le contact organisé entre compagnons d'infortune, constituent également un levier.

Aussi pendant nos vacances annuelles, où la détente est centrale, une partie de ces journées est consacrée au vivre avec le vih. Cette année, nous avons approfondi le sujet "vih et discrimination". Tant qu'en grand qu'en petit groupe, nous avons donné l'occasion aux gens de partager expériences et peurs quant à ce thème. Non seulement l'accent a été mis sur les expériences de discrimination, mais aussi sur la question "comment la gérer". En effet, chacun a son propre ressort et ses méthodes pour manier la discrimination.

Un deuxième thème, au moins aussi important, qui est entré en ligne de compte était l'auto-stigmatisation. Il se fait que parfois, ce ne sont pas nécessairement les autres, mais aussi les personnes elles-mêmes qui se stigmatisent. Ce thème a été abordé à l'aide d'un petit film. Pour certains, celui-ci leur a vraiment ouvert les yeux.

# Evolution et chiffres

## GROUPE-CIBLE

L'extension de notre activité vers d'autres maladies chroniques s'est déroulée lentement mais en évoluant durant l'année de sa mise en œuvre, en 2013. Cette évolution a continué en 2014. En 2013, 28 personnes du nouveau groupe-cible se sont signalées; cette année, nous avons enregistré 34 sur un total de 83.

## Groupe-cible nouveaux signalements 2014

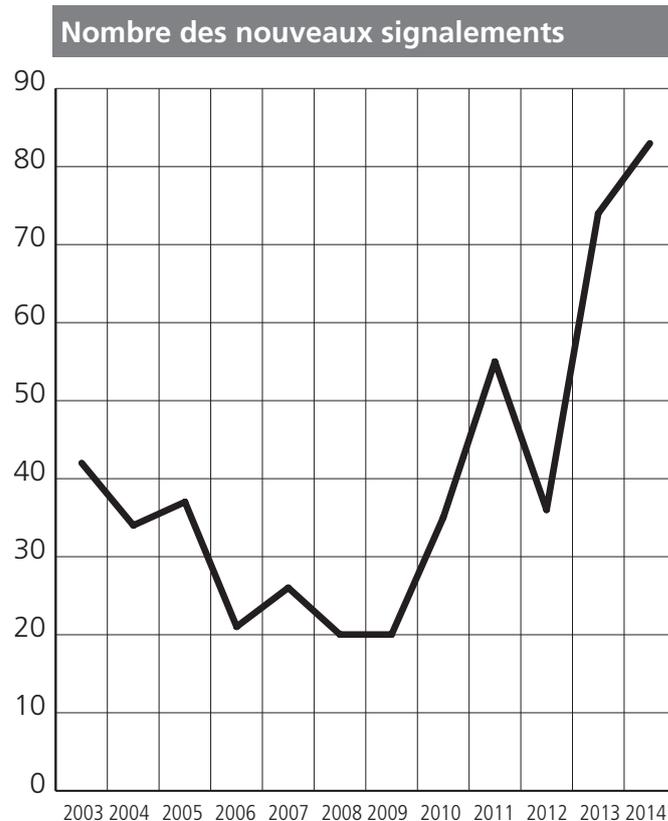
cancer	6
diabète	3
ostéoporose	1
fibromyalgie	1
problèmes cardiaques	2
infection pulmonaire	4
problème rénal	2
infections multiples*	15
vih	49
<b>TOTAL</b>	<b>83</b>

\*Différents nouveaux signalements présentent de multiples maladies chroniques.

## L'ANTENNE

La fonction de l'Antenne est triple : enregistrer tous les nouveaux signalements ; offrir un point de contact libre, où les gens peuvent formuler immédiatement leurs demandes d'aide concrètes ; être la voie d'accès aux autres structures de Lhiving. Donc, tous les signalements passent par l'Antenne. Dans le graphique ci-dessous, nous donnons une vue d'ensemble du nombre de nouveaux signalements par an. Par l'extension du groupe-cible en 2013, le nombre de nouveaux signalements ne s'est pas fait attendre.

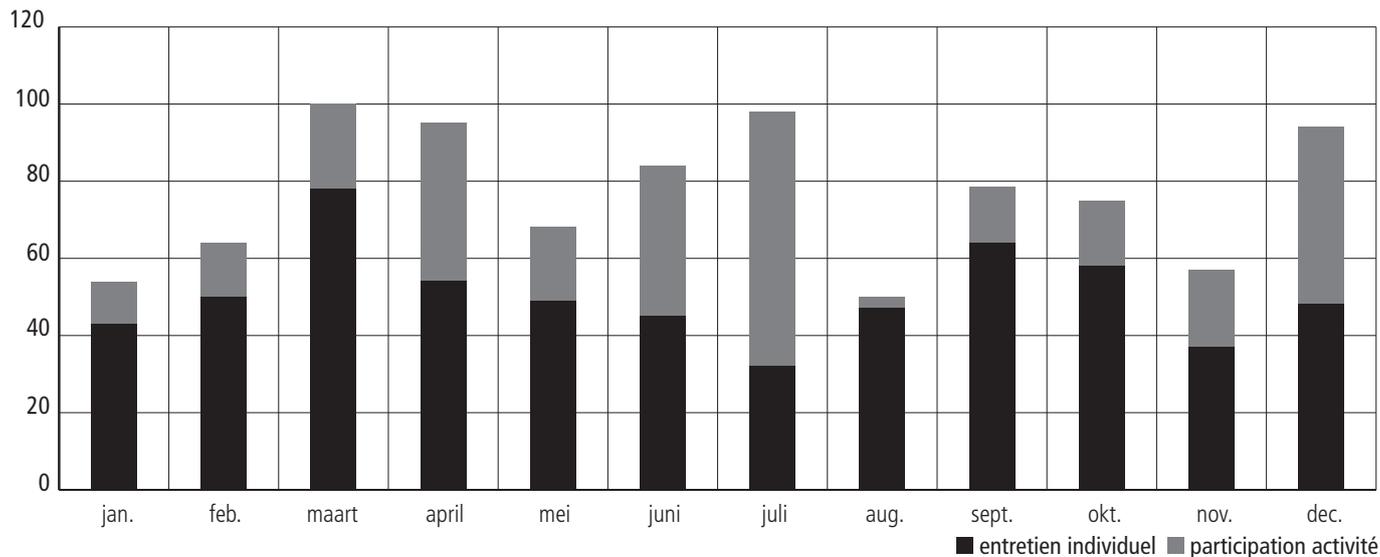
**Aperçu du nombre de nouveaux signalements par année.** En 2008 et 2009, le nombre de signalements n'a pas été tenu à jour, vu que la liste d'attente était limitée à maximum 20 bénéficiaires. En mai 2010, l'activité-Antenne a débuté. Beaucoup d'organisations ont retrouvé le chemin vers Lhiving, ce qui explique l'augmentation importante en 2011. En 2012, la situation s'est stabilisée au niveau normal.



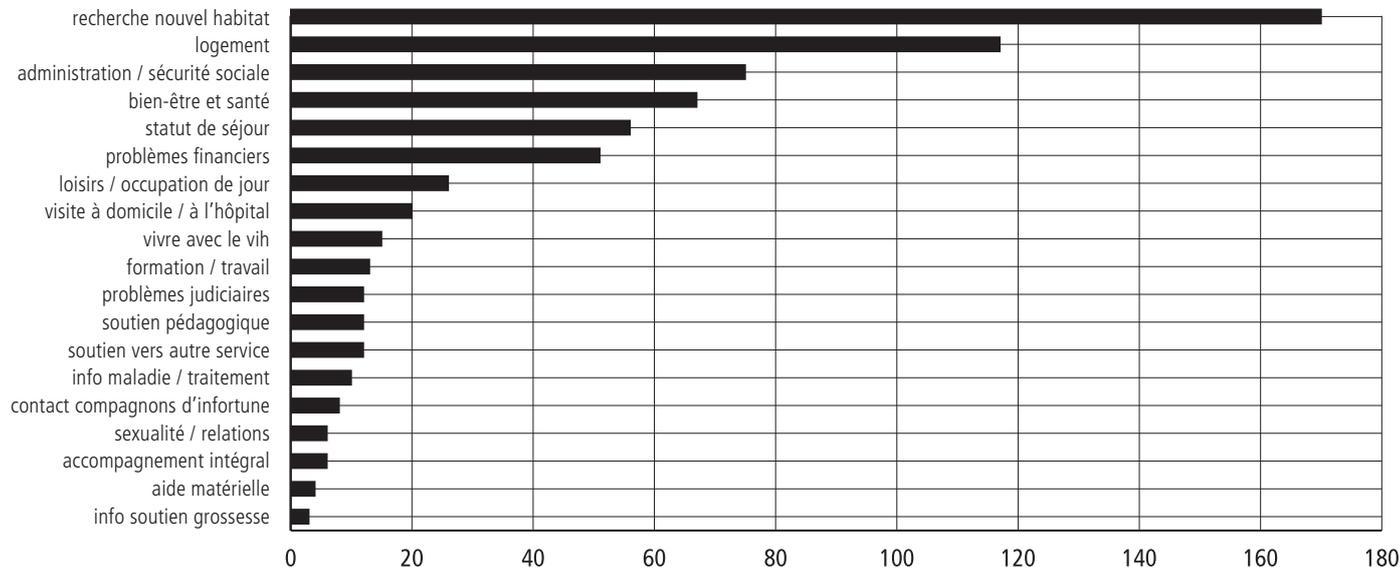
Au total, nous avons enregistré **919 contacts-Antenne**, contre 785 en 2013 et 666 en 2012. Nous continuons donc l'évolution positive. Il est évident que l'Antenne est visitée de plus en plus, ce qui était dans la ligne de nos attentes.

En avril, juillet et décembre, la **participation aux activités** est sorti du lot. Ce qui s'explique par la fête pascalle, les vacances annuelles et la fête de Noël.

### Aperçu des visites par mois



## Demandes d'aide 2014



Depuis le début de l'activité de l'Antenne, le thème du logement domine les **demandes** d'aide lors des entretiens -Antenne individuels. Un quart des demandes d'aide concerne l'habitat, et plus souvent la recherche d'un nouveau logement.

Il peut s'agir de: d'une demande relative à l'amélioration de l'état du logement actuel - problèmes d'hygiène, des frais d'énergie, la relation avec le propriétaire ou les voisins - ou l'examen de nouvelles

pistes de logement en occurrence l'inscription dans une société immobilière sociale ou encore donner des conseils dans la recherche sur le marché privé. Finalement, ça peut être l'organisation d'un déménagement, l'explication d'un état des lieux, etc.

En deuxième lieu, il y a le thème 'administration et sécurité sociale' (11%). Les thèmes 'bien-être et santé', 'statut de séjour', et 'problèmes financiers' occupent encore 30%.

## LE NOMBRE D'ACCOMPAGNEMENTS CONTINUE À AUGMENTER LÉGÈREMENT

Depuis 2010, nos accompagnements ont diminué, ce qui s'expliquait en grande partie par l'arrivée de l'Antenne en mai 2010. A partir de 2013, nous avons de nouveau eu une légère hausse due surtout à l'augmentation du nombre total de bénéficiaires de Lhiving. Nous avons continué la même tendance en 2014. Nous constatons également qu'il y a une augmentation de personnes isolées. Dans ce nouveau groupe-cible, il y a deux personnes en accompagnement avec de sérieux problèmes cardiaques dont une avec le diabète et l'autre avec un cancer. En outre, il y a plusieurs bénéficiaires qui, en plus du VIH, souffrent également d'infection sérieuses comme le diabète, des problèmes rénaux et l'ostéoporose.

Total Annuel	2014	2013	2012	2011	2010
total bénéficiaires accompagnés:	71	64	54	69	74
personnes isolées	38	37	28	24	29
personne isolée avec 1 enfant	5	8	10	11	11
personne isolée avec 2 enfants	4	7	6	11	11
personne isolée avec 3 enfants	5	2	3	7	7
personne isolée avec 4 enfants	0	0	0	1	1
couple sans enfants	2	0	0	2	2
couple avec 1 enfant	2	3	2	3	3
couple avec 2 enfants	6	1	2	1	1
couple avec 3 enfants	2	2	2	7	7
couple avec 4 enfants	1	0	0	1	1
couple avec 7 enfants	0	0	0	1	1
passage accompagnement vers Antenne	18	9	9	21	17
décédé	2	1	1	0	1
passage Antenne vers accompagnement: entame nouvel accompagnement	21	22	13	7	9
arrêt accompagnement, sans passage vers Antenne	1	3	3	0	0

Remarque : ce décompte ne tient pas compte des enfants demeurant encore à l'étranger ou qui ne sont pas inscrits dans le regroupement familial (ex. lors d'un divorce).

## L'INTENSITÉ DE NOS ACCOMPAGNEMENTS

	accompagnement intensif (plusieurs contacts/semaine)	accompagnement semi-intensif (min. 1 contact/semaine)	accompagnement de soutien (1 contact/mois ou moins)
2014	20	35	16
2013	26	21	17
2012	18	16	20
2011	16	18	35
2010	12	19	43

Du fait que nous accompagnons beaucoup de personnes en ambulatoire via l'Antenne, nous ne proposons pas systématiquement un accompagnement intégral. C'est lorsque nous constatons que les accompagnements deviennent de plus en plus intensifs suite à de

nombreuses demandes du bénéficiaire. Dans le cas contraire, ils sont réorientés vers l'activité-Antenne.

## ACTIVITÉS ET VACANCES

L'année écoulée nous n'avons pas chômé en ce qui concerne l'organisation d'activités/vacances. En effet, en 2014 nous avons organisé quarante activités.

activité	nombre de fois organisée	nombre (moyen) participants/session
groupe de parole	8	12
atelier de cuisine	13	13
atelier de logement	7	12
atelier de bien-être	9	13
journée mondiale du sida	1	11
fête de Noël	1	50
vacances Coxyde	1	52
fête de Pâques	1	47

## **LHIVING, ASSOCIATION ŒUVRANT À L'INSERTION PAR LE LOGEMENT**

En 2014 également, nous avons pu maintenir en service un agent de logement (temps plein), grâce à un subside de la Région de Bruxelles-Capitale, dans le cadre de notre agrément en tant qu'association œuvrant à l'insertion par le logement. Cet agent accompagne, en premier lieu, nos bénéficiaires semi-résidentiels vers un logement de meilleure durable, par le développement de compétences et d'une prise de conscience en ce qui concerne les bons soins et l'entretien de leur propre habitat. Il assiste aussi nos bénéficiaires dans leurs contacts avec les agences immobilières sociales avec lesquelles nous collaborons. En outre, il aide des bénéficiaires accompagnés en ambulatoire dans leur recherche d'un habitat mieux adapté, la préparation de leur déménagement vers un autre logement, la demande d'un tarif social, etc... et organise des activités de groupe éducatives, sous forme d'ateliers de logement, tels que décrits plus haut.

Le subside pour l'agent de logement nous a permis d'élaborer plus systématiquement notre offre d'accompagnement concernant l'habitat. Sa présence donne plus d'espace au reste de l'équipe pour travailler autour d'autres thèmes d'accompagnement.

En 2014, nous avons organisé les ateliers/excursions suivants :

- Normes de conformité de sécurité et de salubrité
- Prévention-incendie
- Visite à la centrale hydraulique de Coo (annulée)
- Visite à une installation de chauffage à Modave
- Eau et santé
- Electricité
- Mise en ordre de l'administration

## **L'AVENIR DE LHIVING**

Fin décembre, une bonne nouvelle nous est parvenue: la 'VGC' continue également en 2015 à soutenir

Lhiving financièrement. Cela nous permet de poursuivre nos activités dans la même voie.

Vu que nos subsides ne couvrent pas tous les frais, nous devons être inventifs. Nous poursuivons notre recherche de fonds, de sponsoring ou de subsides. En outre, nous voulons examiner les possibilités de suivre d'autres pistes. Un membre de notre équipe s'en occupera deux jours par semaine. Lhiving veut s'engager en permanence pour les plus vulnérables de notre société. Trouver un logement adapté et salubre pour tous nos bénéficiaires reste notre toute première priorité. Nous voulons donc œuvrer pour avoir plus de collaborations avec des agences immobilières sociales.

Il n'y a pas encore longtemps que je fais partie de Lhiving, mais je vois qu'ils sont là pour donner des services aux gens; pour aider et sauver des gens en difficultés.

Il y a une ambiance gentille et ouverte vers les gens. J'ai déjà participé aux activités dans plusieurs services, mais l'ambiance chez Lhiving, c'est différent.

# Composition de l'équipe

L'équipe de Lhiving se compose de 10 membres, 6 à temps plein et 4 à temps partiel (8,5 équivalents temps plein au total). Six membres de l'équipe ont, à côté de l'accompagnement intégral, une tâche d'accueil et de suivi au sein de l'Antenne. Notre comptable remplit en plus de ses tâches administratives un rôle de soutien et d'accueil. Enfin nous disposons d'un membre de l'équipe qui à plein temps se consacre à l'accompagnement-logement. Le Conseil d'Administration a une fonction aussi bien de direction que de soutien. Il se réunit à peu près tous les deux mois. Les 7 membres proviennent du profit-sector ou du non-profit et ils portent tous la mission spécifique de l'asbl dans leur cœur.

La composition de l'équipe est plutôt éclectique quant aux antécédents professionnels. Leurs expériences professionnelles et leurs formations se situent dans le secteur non-profit en tant qu'enseignant(e), assistant(e) social(e) ou encore éducateur(trice), kinésithérapeute ou directeur(trice) dans le secteur psycho-social. Cette richesse favorise hautement le caractère intégral de nos accompagnements. Elle favorise également la capacité de l'équipe à résoudre des situations critiques dans l'accompagnement.

A côté de tout cela Lhiving peut compter sur quelques volontaires motivés.

Living is the only thing we have for people with HIV - otherwise, life could have been hopeless for us, without our family being here. The people are very helpful and without them, we could not have been living: when something happens to us, we only think living.

# Financement

Les agrégations et les subsides publics permettent à notre organisation d'aller de l'avant et d'améliorer les buts finaux à long terme. L'évolution et la croissance de l'asbl Lhiving n'auraient pas été possibles sans l'appui financier depuis des années de la Commission Communautaire Flamande.

Depuis 2007 nous sommes agréés et subsidiés par la Commission Communautaire Commune en tant qu'organisation promouvant le logement accompagné et protégé. En 2011 notre agrégation a été prolongée pour cinq ans. En 2012 nous avons obtenu 0,4 emploi en plus. De cette façon nous sommes subsidiés pour 2,4 équivalents temps plein. Au cours des années nous avons obtenu deux emplois et demi de contractuels subventionnés et des subsides Maribel pour un collaborateur à mi-temps. Lhiving

est reconnu par le Ministère de la Région Bruxelles-Capitale en tant qu'association s'occupant de l'intégration par le logement, ce qui nous a valu en 2011 des subsides pour un collaborateur à temps plein.

Trouver les moyens nécessaires pour garantir la continuité de notre travail reste pourtant un défi. Depuis des années nous pouvons compter sur la générosité de beaucoup de personnes et sur les subsides de nos partenaires financiers ce qui nous permet de continuer notre mission. Nous leur sommes très reconnaissants.



Annexes

## Annexe 1: Accords de coopération de Lhiving

Les accompagnements étant de type intégral, visant tous les domaines de la vie, et la plupart des bénéficiaires étant confrontés à une problématique complexe, il va de soi que Lhiving collabore avec de très nombreuses et fort diverses organisations. Certaines collaborations sont très sommaires et sans engagement, d'autres sont fort intenses.

### Vih et santé

Sensoa  
CHU St-Pierre service maladies infectieuses  
CHU St-Pierre service pédiatrie  
CHU St-Pierre Cetim  
CHU St-Pierre Centre Elise  
CHU St-Pierre campus César De Paepe  
UZ-Brussel Centre de référence sida  
UZ-Brussel clinique du diabète  
UZ-Brussel infectiologie  
Cliniques Universitaires St-Luc Centre de référence sida  
Cliniques universitaires St Luc maladie renale  
CHU Brugmann service psychiatrie  
Hôpital Erasme  
Association Hospitalière Etterbeek-Ixelles  
Pharmacie Yzer  
Zorgfonds  
Aide Info Sida  
Services de soins à domicile  
Mutualités  
Médecins généralistes  
Arémis  
Topaz  
Plate-forme Prévention Sida  
Belcompétence  
Cité Sérine  
Observatoire du sida et des sexualités

## Logement

Agence Immobilière Sociale Baita  
Agence Immobilière Sociale Le Nouveau 150  
Société de Logement de la Région de Bruxelles-Capitale  
Fonds de Logement de Bruxelles  
Foyer Laekenois  
Assam & Sorelo  
Le logement Molenbeekois  
Le Foyer Bruxellois  
Le Foyer St-Gillois  
Cité Moderne  
Germinal Evere  
Le Foyer Etterbeekois  
Les Villas de Ganshoren  
Lorebru  
Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat  
Services sociaux de déménagement  
Caritas

## Précarité

CPAS  
Services d'accompagnement budgétaire et administrateurs de biens  
Services d'aide à domicile  
VZW Lucia  
Caritas Daden gevraagd  
SOS Fonds Belfius  
Fonds Degive  
Les Cuisines Bruxelloises  
Vereniging voor Begrafenissen en Crematies  
Steunpunt Vakantieparticipatie  
Sociaal centrum Noordwijk  
Société Royale de Philanthropie

## Réfugiés, demandeurs d'asile, personnes sans papiers

Vluchtelingenwerk Vlaanderen  
Medimmigrant  
Petit Château  
Siréas  
Le Foyer - service juridique  
Rode Kruis Vlaanderen Dienst Tracing  
Convivial  
Bruxelles Accueil de Primo-arrivants  
Comité Belge d'Aide aux Réfugiés  
Exil  
Kruispunt Migratie

## Réorientation et collaboration avec les services bruxellois du social et de la santé

Begeleid Wonen Brussel  
Brusselse Welzijns- en Gezondheidsraad  
Fédération-Bico  
CAW Bruxelles  
CGGZ Bruxelles  
Centre Hospitalier psychiatrique Titeca  
Traktor  
Antonin Artaud  
DOP Dienst Ondersteuningsplan

## Enfants et ados

A Place to Live  
Ecoles de devoirs  
Ville de Bruxelles - Service de la Jeunesse

Services Sport et Jeunesse  
Jeugd en Vrede  
Centres d'orientation scolaire  
Equipes régionales de Kind & Gezin  
Centrum voor het Jonge Kind  
Opvoedingswinkel Brussel  
Kinderdienst van Teledienst  
Service d'Aide à la Jeunesse  
ONE  
Zita Inloopteam  
Comité Bijzondere Jeugdzorg  
Vertrouwenscentrum Kindermishandeling

## Formation et emploi

Hobo  
Lire et Ecrire  
Tracé Brussel  
Huis van het Nederlands  
Maison de la solidarité  
De Overmolen

## Bénévoles

Vzw Het Punt  
Partenariat pour le Volontariat  
Service d'Encadrement de Mesures Judiciaires Alternatives

## A.s.b.l. - interne

Inoptec

## Annexe 2: Formation interne, journées d'étude et participation à des concertations

Tant pour le personnel que pour les bénévoles, la formation continue est indispensable. Les collaborateurs suivent régulièrement des formations offertes par des centres de formation ou par d'autres organisations. En outre, sur le plan interne, de temps en temps, des moments d'étude sont intercalés, avec ou sans accompagnement externe. Enfin, il y a un nombre de réunions et de moments de concertation auxquels participent des membres du personnel.

En 2014, il s'est agi de:

### Formations/journées d'étude organisées par nous-mêmes

Contenu	Organisateur - accompagnateur	Durée	Nombre participants
Diabète	UZ Brussel	1/2 journée	équipe
Housing first	Lhiving	1/2 journée	équipe
Intégration par logement	Lhiving	1/2 journée	équipe
Le nouveau groupe cible	Lhiving	1/2 journée	équipe
Evaluation annuelle	Lhiving	1/2 journée	équipe

## Formations suivies à l'extérieur

Contenu	Organisateur - accompagnateur
journée d'étude: accueil à petite échelle	VWV/Cire
mariage blanc et cohabitation légale	Foyer asbl
réflexion pour soi-même, pour dirigeants	Zorg-Saam
diriger en coachant	HR wijs
tbc	VWV
journée d'inspiration concernant la promotion-santé et les chances des différents groupes	LOGO Bruxelles
vih, en parler ou se taire	Institut tropicale
l'allocation de relogement	BICO
Autre culture, autres sentiments ? Que faire de ses émotions dans une thérapie interculturelle	PraxisP
SHE-day: la ménopause	Cetim ea
NAH: tuyaux pratiques	
la Guinée et la mutilation génitale	VWV, Intact
accompagnement pour l'avenir de personnes avec des problèmes médicaux	VWV
burn-out: prévention et soins personnels	KHLeuven
SHE-day: vih et sexualité	Cétim ea
s'occuper de personnes handicapées mentales	Begeleid Wonen Brussel
avenir et retour de personnes avec des problèmes médicaux	VWV
concertation régionale: soins aux SDF	BWR
session d'information: évaluation du trajet retour	Fedasil
Goed Gevoel stoel	Vigez

## Groupes d'intervention - réunions - moments de concertation

<b>Contenu</b>	<b>Organisateur - accompagnateur</b>	<b>Durée</b>	<b>Nombre participants</b>
Intervision collégiale concernant des cas pratiques	Equipe Lhiving avec superviseur externe	1/2 journée 6 fois	équipe
Réunions de coordination	Vluchtelingenwerk Vlaanderen	1/2 journée 1 fois	1
Assemblée plénière du RBDH	Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat	1/2 journée 4 fois	1
Concertation-Région Aide aux sans-abri	Brussels Welzijns- en Gezondheidsraad	1/2 journée 3 fois	1
Intervision	Equipe Lhiving avec superviseur externe	1/2 journée 4 fois	équipe
Concertation Bico	Bico Federatie	1/2 journée 5 fois	1
Conseil administrative	Lhiving	Soirée 6 fois	1

## Annexe 3: Personalia

### Le Conseil d'Administration

Président	Hubert Claes
Secrétaire	Wim Cornelis
Trésorier	Antoine Vidts
Membres	Els Verdonck Jan Rottiers Christiaan Vanhemelryck Nelle Vanlangenhove

### L'équipe de Lhiving

Annelies Vangoidsenhoven	coordinatrice depuis le 01-11-11 temps plein
Siska Kiekens	accompagnatrice de famille depuis le 01-01-09 (auparavant coordinatrice depuis le 19-04-99) temps partiel (50%)
Els Vandeput	accompagnatrice de famille depuis le 15-11-98 temps partiel (75%)
Ine Verpoorten	accompagnatrice de famille depuis le 01-06-02 temps plein
Marianne Lindhout	accompagnatrice de famille depuis le 09-10-06 temps partiel (80%)

Jean Damas Mbonimpa	comptabilité et administration depuis le 01-06-08 soutien d'accompagnements temps plein
Victor Misamu Nzabi	agent de logement depuis le 02-05-11 temps partiel (80%)
Sara van Mechelen	accompagnatrice de famille depuis le 01-07-12 temps plein
Davy Sevenants	accompagnateur de famille depuis le 07-01-13 temps plein
Marjan Samyn	accompagnatrice de famille depuis le 02-04-13 temps partiel (90%)

### Marraine et Parrain

Katja Retsin  
Julien Vrebos

### Superviseur d'équipe

Roos Baetens

### Bénévoles

Lieve Cools  
Stéphane Ekelson  
Paul Fontaine  
Lien Arijns  
Stefano Schirru

Lhiving peut délivrer des attestations fiscales  
à partir de 40 euros par année civile.

N° de compte BE29 0013 0051 4564  
Lhiving asbl  
Quai du Batelage 11 boîte 122  
1000 Bruxelles  
en mentionnant : solidarité Lhiving

MERCI!

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST  
VLAAMSE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE



REGION  
BRUXELLES-CAPITALE  
COMMISSION  
COMMUNAUTAIRE  
COMMUNE



Lionsclub Brussel Munt

Nous voudrions remercier

Caritas Daden Gevraagd

Belfius SOS Fonds

Lionsclub Brussel Munt

Lotto

Welzijnszorg

Westmalle - De Oever

Zorgfonds

Swim for life

Société Royale de Philanthropie

Tous nos donateurs individuels

